

Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

avril-mai-juin 2006

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



consultez notre site Internet
<http://www.kisangani.be>

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

N°16

Boyoma
Trimestriel
n°16 année 5 - 2006
avril-mai-juin 2006

Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
fax 011 37 71 97
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be
banque 235-0352426-37

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Photos: Greet Boets, Hugo Gevaerts,
Roger Huisman, René Ngongo, Manja
Scheuermann, Kris Smet et Guy Goos-
sens (Senat Belge)

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel laissez-nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à
kisanganivzw@gevaerts.be
Laissez-nous savoir si vous voulez aussi
la version imprimée.

Contact Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact Flandre Occidentale
Erik Nollet
D.Mergaertstraat 11, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr



Pouvons-nous réaliser un rêve ?

L'objectif original de notre asbl était: de la nourriture saine et durable pour le plus grand nombre de gens à Kisangani. Le modèle pour divulguer ces méthodes agricoles était évident: la production à la Faculté des Sciences, comme exemple pour toute la population de la ville.

Nous avons besoin d'argent afin de pouvoir étendre ce modèle. Celui qui verse un minimum de 30 € reçoit une attestation fiscale: l'Etat Belge nous subventionne de cette manière.

Notre projet agricole a fonctionné de 1995-1998 avec l'appui du Rotary International et de 1997 à 2002 avec le soutien de l'Université de Hasselt-Conseil Interuniversitaire Flamand. Nous avons pu faire appel également à l'appui financier d'un groupe d'hommes d'affaires.

Nous avons déjà présenté les cinq subdivisions du projet à la Faculté et aux alentours de la ville de Kisangani.

Une répétition ne peut pas faire du tort:

1. L'agroforesterie (Simi Simi et Masako) et l'horticulture (Faculté)
2. La pisciculture (Ngene Ngene)
3. L'élevage de poules, de lapins et de porcs (Faculté)
4. La rizipisciculture (Djubu Djubu)
5. L'île Mbiye (élevage, cultures et conservation de la forêt).

Depuis 2000 chaque entité a un budget de 1.500 \$ par mois. Le canevas du budget est le même pour chacun des sous projets. Le budget mensuel est donc 7.500 \$ (1.500 x 5). Nous ajoutons 500 \$ pour la culture des bananes et nous avons donc un budget de 8.000 \$ par mois.

La production de base se situe toujours sur les terrains de la Faculté et la divulgation vers la population est restée à un niveau minimal, malgré que le nombre de travailleurs et collaborateurs ait augmenté.

Depuis quelque temps, à la proposition de nos collaborateurs à Kisangani, nous travaillons avec une école à Batiamaduka, à 15 km de

la ville. Nous n'avons pas un budget spécifique pour cela.

Nos collaborateurs à Kisangani nous proposent maintenant d'élaborer dans chaque communauté (Masako, Ngene Ngene, Simi Simi, Batiamaduka et l'île Mbiye) un modèle agricole intégré complet. Ceci représente pour chaque communauté l'aménagement de champs en couloir entre les haies de légumineuses comme engrais vert, avec des arbres fruitiers, des légumes en association avec l'élevage de porcs, de lapins et de poules. Le compostage et le fumier y jouent un rôle important. A coté de cela nous voudrions, là où c'est possible, aménager des étangs piscicoles et des casiers pour la riziculture.

Ce travail a déjà été entamé: à Masako et à Ngene Ngene des champs ont été aménagés et des porcs y sont élevés dans des enclos. A Simi Simi nous voulons installer une porcherie et peut-être un étang. Sur l'île Mbiye il y a déjà des champs mais il y faudrait plus d'animaux. Ici il ne faudrait pas aménager des étangs car la population y a plus de poissons qu'en ville.

A Batiamaduka nous voulons

faire avec tout le village ce que nous faisons déjà avec l'école: c.à. d. arranger des champs avec l'engrais vert, et commencer l'élevage de porcs et de lapins (voir le Boyoma n° 8 de février 2004, et le site Internet <http://www.kisangani.be>).

Nous ne voulons pas y aller trop hâtivement.

Ce nouveau et sixième sous projet est bon pour un budget de 2.000 dollars par mois ou 20.000 euro par an. Chaque année l'asbl envoie environ 80.000 euro à Kisangani (96.000 dollars ou 12 fois 8.000 dollars). Réunir cette somme représente un grand travail, surtout que le soutien de quelques grands sponsors a diminué fortement.

Mais ceci ne peut pas refréner nos ambitions. Nous voulons soutenir les projets pour les cinq années prochaines avec 100.000 € par an, donc 20.000 € de plus que durant les années passées.

Vous pouvez nous aider à trouver des personnes ou des groupements qui pourraient transférer au moins 30 € sur notre compte. Ceci semble être exigeant, mais chaque euro pour nos projets aide à réaliser un beau rêve à Kisangani.

Hugo Gevaerts

Colloque: De la Terre à l'Homme La Recherche Agricole et la Coopération au Développement.

Quelle a été notre contribution à ce Colloque?

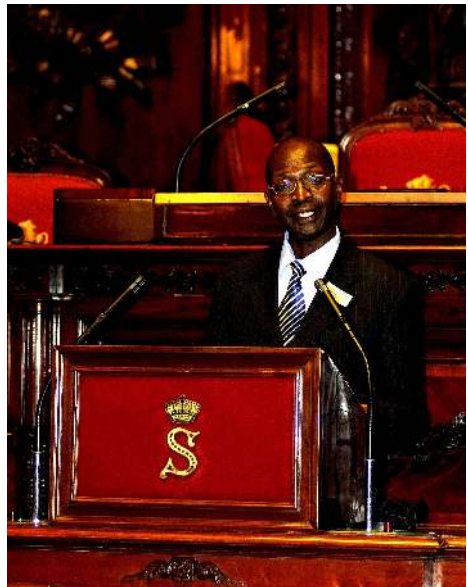
Comment pouvons-nous exploiter au maximum les résultats de la recherche agricole afin de diminuer la pauvreté à l'échelle mondiale et de sauvegarder l'environnement? Comment pouvons-nous sensibiliser le milieu politique belge et l'opinion publique de l'intérêt de la recherche agricole et des projets belges dans ce cadre?

C'étaient là les questions posées au cours de ce colloque que le *Sé-
nat* avait organisé avec la *Dir-
ection Générale à la Coopération
(DGCD)* et le *Groupe consultatif
pour la recherche agricole inter-
nationale (GCRAI)*. Le GCRAI est une alliance stratégique de pays, d'organisations internationales et régionales, de fondations qui ensemble soutiennent des centres de recherche agronomique et qui mobilise la science en faveur des pauvres.

C'était le 2 mai 2006 et le Prof.

Benoît Dhed'a Djailo de la Faculté des Sciences à Kisangani y participait. Durant des années le Prof. Benoît Dhed'a Djailo était le coordinateur de nos projets à Kisangani. Dans le panel il était le seul représentant d'un pays en voie de développement.

Comme représentants de la politi-



©: Guy Goossens, le Senat Belge

que belge, nous avons Anne-Marie Lizin, président du Senat, Pierre Galand, sénateur, Sabine Laruelle, ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture et Mme Sabine de Bethune, sénateur. Ian Johnson, président, et Francisco Reifschneider, directeur, parlaient au nom de la CGRIA; Emile Frison et Benoît Dhed'a Djailo témoignaient de la recherche agricole et de son application.

Je tâcherai de donner ici quelques résultats que je pense être importants.

Ce sont surtout les communautés pauvres qui dépendent de l'agriculture. 842.000.000 de personnes sur terre ont faim chaque jour, surtout des femmes et des enfants. Quand la production des récoltes augmente de 10 %, la pauvreté diminue de 9 %. Nous ici au Nord, nous ne réalisons pas dans quelle abondance nous vivons. Le CGRIA, érigé en 1971, pourrait aider à faire augmenter la production agricole.

Afin d'atteindre les objectifs du millenium de 2015, la production

agricole devra augmenter, mais en sauvegardant l'environnement naturel. La recherche scientifique peut aider à faire évoluer l'agriculture, afin d'aider le paysan à gérer la terre dans son environnement. Le plus grand défi se situe pour le moment dans la région africaine du sub-sahara.

Souvent dans la recherche agricole on oublie les denrées alimentaires des pauvres. On fait des recherches sur le cotonnier, le caféier, le théier, mais trop peu sur les plantes alimentaires locales.

L'écart entre l'agriculture industrielle et l'agriculture familiale est énorme. Nous devons axer plus sur cette agriculture familiale.

La recherche agronomique doit être emboîtée dans la lutte contre la pauvreté.

Un problème réside dans le fait que plusieurs agriculteurs se limitent p. ex. à la monoculture du coton, bien que cela leur rapporte peu, beaucoup moins qu'auparavant. Uniquement ceux qui diversifient leur production peuvent se maintenir.

Au R.D.Congo, la grande majorité vit d'une agriculture misérable. Nous devons mettre les résultats



©: Guy Goossens, le Senat Belge

de la recherche agricole à la disposition du paysan et vérifier que ce paysan applique ces résultats. Durant ce Colloque il fut démontré l'importance de la recherche de chercheurs belges. On nous référerait au Prof. Tollens. Mais surtout on référerait plusieurs fois aux travaux importants du Prof. E. De Langhe et sa recherche sur le "bananier" et l'application de celle-ci. Le Prof. Benoît Dhed'a de la Faculté des Sciences de Kisangani est un élève du Prof. E. De Langhe et son successeur le Prof. R. Swennen fût le promoteur du

Prof. Benoît Dhed'a Djailo. Ils continuent à travailler ensemble. Nos lecteurs connaissent le prof. Dhed'a de ses articles sur le bananier dans notre revue Boyoma (n° 7 - 12 - 13). Il a mentionné, au cours de son exposé la contribution de la Faculté des Sciences de Kisangani à l'application de la recherche agricole à l'agriculture locale. (Nos lecteurs savent que ceci se fait actuellement grâce au soutien de Kisangani asbl, cela veut dire grâce à vous tous).

Manja Scheuermann

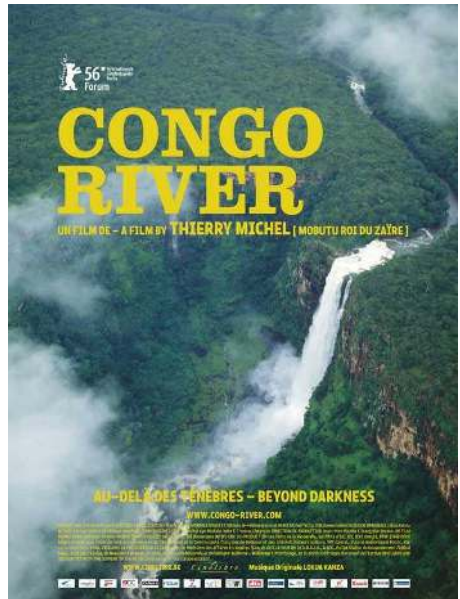
Le fleuve Congo, René Ngongo et la forêt.



"Erik, tu dois voir le documentaire 'Congo River' de Thierry Michel". "Cela vaut vraiment la peine". Il convient d'obéir à cet ordre de Manja, l'épouse de Hugo. Un peu plus tard Wilfried, encore un mordu du "Congo" arrivait chez nous avec sa Kaatje. La raison de leur visite était le 'Congo River'. "Le film tourne à Gand et tu dois le voir". Mon épouse et ma fille allaient voir le film, l'enthousiasme de Wilfried m'obligeait de prendre le train vers Gand avec eux.

En effet il faut voir ce film. Les images d'il y a 32 ans me revenaient. Nous naviguions alors de Kinshasa vers Bumba. Un voyage à ne jamais oublier. Ce fleuve majestueux à côté duquel l'Escaut ou la Meuse ne sont que des ruisseaux. Une cité flottante pleine de gens. Pouvoir vivre cela nous est resté dans la mémoire. Mais ce que nous voyons maintenant dans le film nous donnait la chair de

poule. Un bateau poussait 4 barges plates où des centaines de personnes, des chèvres, des porcs, des poules et des bagages sont entassés. Il y avait beaucoup moins de place pour bouger qu'alors. Mais les femmes Lokele parvenaient quand même à marchander avec les habitants locaux dans leurs pirogues. On nous montrait également des images qui témoignent des atrocités que les gens ont vécues durant l'occupation de



différentes milices.

Nous voyions bloqué sur un banc de sable, un remorqueur chargé de grosses grumes, coupés dans la forêt d'Isangi. Le capitaine décidait d'aider et essayait de l'arracher du sable, mais n'y réussissait pas. C'est seulement trois mois après lors des crues, que le bateau a pu se dégager.

Que dirait notre ami René Ngongo de tout cela? Que ce n'était qu'un petit problème pour cette compagnie (cela nous le savons entre-temps) qui coupe ces géants dans la forêt! C'était sûrement un grand problème pour le propriétaire du bateau. Mais cette déforestation de la forêt pose un immense problème pour le Congo et l'Afrique. C'est ce que dirait René Ngongo.

Dans le documentaire les images ne se focalisent pas uniquement sur le fleuve, mais on dévie de plusieurs centaines de kilomètres vers les palais du feu Président Mobutu. Splendeurs passées!

Pourquoi ne pourrais-je pas dévier non plus de ce documentaire pour me diriger vers René, l'homme qui n'est pas passé, mais qui au contraire mérite d'être honoré. Qui

est-il?

J'ai eu la chance de le rencontrer à Goma, Kisangani et en Belgique. Ce biologiste, ancien étudiant de Hugo, a volé mon cœur. Il fait bouger les choses sans en avoir l'air. Sans se presser il arrive partout à temps. Parfois on croirait qu'il est à la fois à deux endroits



différents. Je sursautais lorsqu'un ami congolais me racontait sans sourciller que René le téléphonait de Kinshasa pendant qu'il donnait cours à Kisangani. René ne lève jamais la voix. La communication est son fort, toujours deux mobiles en poche (pour le cas où il devrait être à deux endroits différents). A

coté de son épouse et ses enfants, plusieurs autres membres de la famille vivent, qui mangent et boivent avec lui. Chacun a une tâche à remplir. Chez lui, à Kisangani (maintenant il vit à Kinshasa) il faisait réparer un vieux véhicule pour l'employer comme taxi. Son jardin était plein de légumes et il y avait une porcherie.

Cet homme est aimable, profondément religieux, tolérant, social et conscient des problèmes de l'environnement. Ici, je voudrais m'attarder sur ce sujet.

René Ngongo Mateso, licencié en biologie est le coordinateur de O.C.E.A.N. (Organisation Concertée des Écologistes et Amis de la Nature), une organisation d'écologistes et amis de la nature parmi lesquels beaucoup d'étudiants de l'université de Kisangani et d'ailleurs. Il est venu demander l'attention de plusieurs pays européens pour le désastre écologique que suscite la guerre dans son pays. Des pays limitrophes appuient des groupes armés rebelles à l'Est du Congo uniquement pour avoir le contrôle sur les richesses naturelles. René a visité la région orientale de l'Ituri avec les soldats de la MONUC. Là où



il y avait la forêt, il y a quelques années, il découvrait un désert rocheux. Les grands arbres étaient vendus en Uganda aux marchands asiatiques. Mais dans le reste du Congo des grandes compagnies coupent la forêt de façon inéquitable. René Ngongo a l'autorité, le savoir et le courage pour s'attaquer à cela. Les grumes sur la barge que nous avons vue dans le documentaire 'Congo River' étaient coupées dans la région d'Isangi, à 120 km en aval de Ki-



sangani. La compagnie a eu une concession pour exploiter 235.000 ha de forêt. Mais ceci est en contradiction avec le moratoire pour les nouvelles concessions, décrété le 14 mai 2002. Ce moratoire est réalisé sur la proposition de la Banque Mondiale, grâce aux efforts entre autres de René Ngongo. Les chefs des communautés locales ont signé le protocole le 15.09.04. Mais la compagnie n'a pas voulu signer. René ne se tait pas et a une longue liste de plaintes.

Grâce au lobbying de René et sous la pression de la Banque Mondiale, le président Joseph Kabila a signé un décret qui prolonge le moratoire de 2002. Les concessions qui ne respectent pas les lois sont rejetées; il y a de l'espoir. Grâce à René. La situation au Congo peut se renverser si nous continuons à croire au dévouement de personnes comme lui. Ceci constitue un exemple à suivre!

Mais retournons au "Congo River".

Pour savoir plus sur René Ngongo introduisez son nom sur Google. "Congo River" paraîtra en DVD.



Je me suis plu à voir les images magnifiques. Aussi étais-je touché à voir la douleur qu'a apporté la guerre et la maladie. Ce qui m'est resté à la mémoire est la béatitude du capitaine qui vient d'entendre qu'un fils, le troisième, était né. Il rayonnait comme le soleil tropical et rendait hommage à sa femme. La confirmation qu'il avait transmis la vie de père en fils l'emportait sur la misère de son peuple. Spontanément on se mettait à fêter et danser. Les femmes sur le bateau louaient sa force masculine en se balançant et en chantant. Et moi, je loue le dévouement des gens à Kisangani et le vôtre, chers lecteurs qui sont solidaires avec eux.

Erik Nollet



Vos Questions!

Des lecteurs qui n'ont jamais été dans la région de Kisangani nous posent souvent des questions sur la population, le climat les conditions de vie, l'évolution du projet etc.....

Afin de leur donner une réponse nous commençons une nouvelle rubrique "Vos Questions!".

Voulez vous savoir quelque chose de Kisangani, des projets etc. , contactez-nous

- par e-mail info@kisangani.be
- par lettre
Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Kortesseem

Nous vous répondrons dans un des prochains numéros.

1. Kisangani: quelle superficie, quelle hauteur, présence de la forêt, rivières? Nombre d'habitants, quelles tribus, quelles langues?

Kisangani occupe environ 50 km² et est situé à une hauteur de 457 au-dessus du niveau de la mer. Kisangani compte environ 600.000 habitants.

Dans un alentours éloigné la forêt est coupée. La forêt a été coupé et

des restes subsistent ci et là à environ 20 km de la ville (voir la carte page 19).





La centrale hydroélectrique se situe sur les chutes de la rivière Tshopo qui passe au nord de la ville. La Tshopo se jette dans la Lindi avant que celle-ci se jette dans le fleuve Congo à une dizaine de km à l'ouest de la ville.

La ville est le chef-lieu de la Province Orientale et est divisée en six communes: Kabondo, Kisangani, Lubunga, Makiso, Mangobo, et Tshopo. La région est habitée

essentiellement par les Bakumu; les Lokele et les Topoke habitent le long de la rivière. Au sud et au sud-est on trouve les Balengola, et à partir des chutes sur le fleuve les Wagenia qui ont donné leur nom aux Chutes.

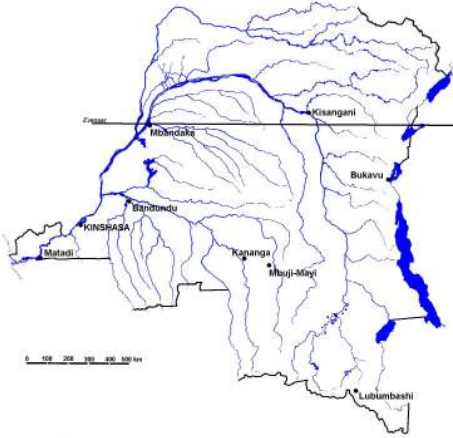
Kisangani forme la frontière ouest du Swahili (Tippo Tip), et la frontière est du Lingala. Chaque habitant de Kisangani parle au moins trois langues: le Français (à l'école), le Lingala et le Swahili. En plus il parle sa propre langue de sa tribu. Français, Lingala et Swahili sont des langues véhiculaires de la R.D. du Congo.

§

2. Quelle est la température, quand fait-il clair, y a-t-il des saisons comme le printemps, l'été, l'automne et l'hiver?

En forêt, sous les arbres il fait 23° C et 97% d'humidité relative, jour et nuit, durant toute l'année.

En ville la température varie entre 18°C (la nuit) et 38°C (la journée). Il pleut durant toute l'année (l'équateur) mais on peut quand



fin août (150 à 100 mm). Le mois le plus froid est juillet (18° à 22 h). La période la plus pluvieuse se situe en novembre (240 mm).

Il fait clair à 6 h, et il fait noir à 18 h. Une différence d'une demi-heure se remarque sur toute l'année. Il fait clair plus vite et la nuit tombe plus vite qu'en Europe. En effet Kisangani se situe à 0,53°N et à 25,29°E, un peu au nord de l'équateur.

§

3. Quelle est la cause des pannes de courant, pourquoi y-a-t-il souvent des coupures d'eau?

même discerner des saisons, malgré qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre la journée et la nuit, sauf en plein soleil.

La ville de Kisangani est située en pleine zone équatoriale. En principe il n'y a pas de saisons sèches bien marquées. Néanmoins, il existe une période de réduction des pluies (saison sub-sèche) entre janvier et février et une autre entre juin et août, ensuite une saison pluvieuse.

La période la plus sèche se situe de décembre à février (50 à 100 mm d'eau), le mois le plus chaud est février (33°C à 22 h). Suit une petite saison de pluie de mi-mars à mai (100 à 170 mm) et une deuxième période sèche de juin à

La centrale hydroélectrique date des années 50 du siècle passé et





n'a presque pas eu d'entretien durant 50 années. Elle contient 3 turbines, dont une est déjà depuis longtemps hors de service et les deux autres sont usées. C'est surtout l'isolation des bobinages qui est vétuste. Pendant la "guerre" en 2000 les installations de refroidissement aussi ont été abîmées. Actuellement, grâce à la Coopération Belge la centrale est remise en état.

Une seconde cause des pannes

fréquentes est l'état du câblage en ville. Le nombre d'utilisateurs a augmenté depuis l'indépendance et les câbles sont surchauffés et ne résistent pas. Les réparations sont faites et refaites, les câbles dans le sol ne sont plus isolés convenablement et durant les pluies fortes, le courant est coupé.

Dans les maisons aussi, l'isolation des câbles est usée et les fils sont souvent à nu et raccordés d'une façon abominable, souvent sans fusibles.

Une autre cause de pannes de courant est le fait que pendant les coupures de longue durée les câbles soient volés, même l'huile des transformateurs répandus dans la ville est volée. Les bobinages ne sont plus refroidis et les fils fondent. Des pièces de rechange ne sont souvent pas disponibles et les réparations sont donc pratiquement toujours temporaires.

L'eau du robinet est pompée à partir de la rivière Tshopo et purifiée; donc si le courant est coupé il n'y a pas d'eau. Les pompes qui mènent l'eau aux châteaux d'eau ne sont plus en bon état. Beaucoup



gliers, des porcs-épics et civettes ainsi que plusieurs genettes, des mangoustes, des écureuils. On pouvait même rencontrer un éléphant et des grandes antilopes (Bongo et Situtunga), que l'on ne trouve actuellement, même plus à 100 km de la ville. Aujourd'hui en ville on trouve des rats et des souris.

Pourquoi:

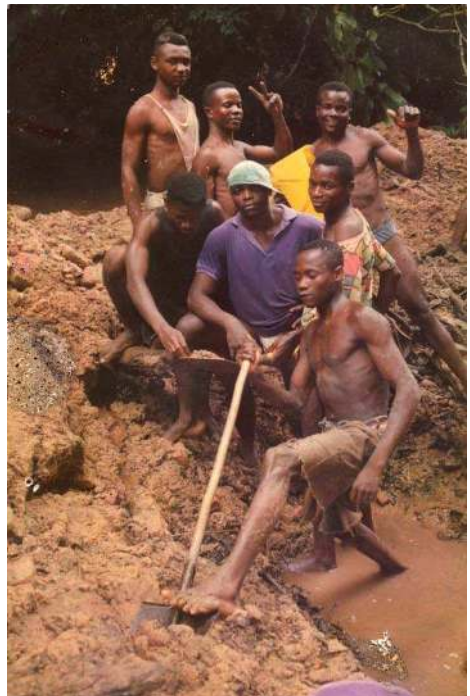
Les guerres et les conflits armés de la dernière décennie ont eu des conséquences fâcheuses sur la faune sauvage. Pendant cette pé-

de tuyaux en ville fuient, les robinets restent ouverts et la pression dans les tuyaux diminue.

§

4. Y a-t-il encore des animaux sauvages à Kisangani?

Des animaux sauvages ne se trouvent plus dans un rayon d'environ 50 km. Il y a 40 années on trouvait encore des antilopes près de la ville et des singes, des san-



riode les armes de guerres se sont retrouvées à la disposition des braconniers qui les ont utilisées pour abattre un grand nombre d'animaux sauvages. Même l'OKAPI s'est retrouvé au marché sous forme de viande boucanée.

Aussi pendant les guerres, il y a prolifération des carrières pour le creusage des matières précieuses (or et diamant essentiellement). Tous ces creuseurs des minerais se nourrissent essentiellement de la viande de chasse.

Tous ces éléments expliquent la raréfaction de gibiers tout autour de Kisangani.

Pensez-y !



Attestation Fiscale

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 30 € ou plus

Cette attestation vous est envoyée à la fin du mois de février. Pour les dons faits en 2006 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2007.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl
Bronstraat 11
3722 Kortesseem
compte n° 235-0352426-37



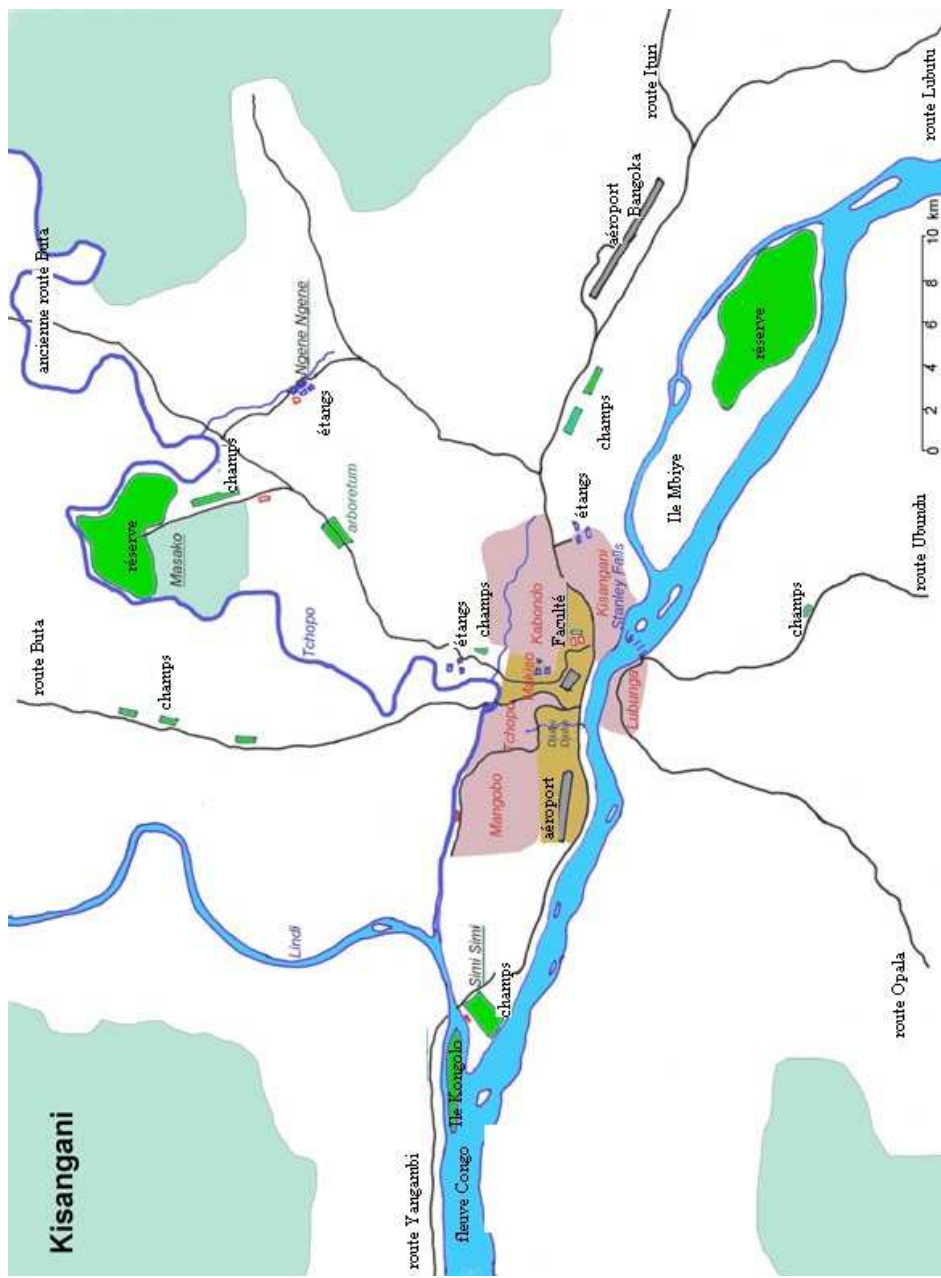
Répétez-le

Notre Offre

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani...

Nous parlons pour des associations, des service clubs, dans des écoles (aussi bien primaires que secondaires), à l'occasion de festivités... et ceci partout en Belgique.





nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

LOTUS BAKERIES sa

LEYSEN HUMANITAS

